



## Julien Cambier

### Le feu sacré

Loïc Clément d'Armont



par Gregory Livis

Quand Julien Cambier naît et grandit à Renaix, en Belgique, il est à mille lieues d'imaginer que son destin le conduira tout droit dans le joli village d'Eygalières, en Provence. Aujourd'hui, à 31 ans, Julien redonne vie à des cheminées anciennes. Ou plutôt, antiques. Un métier aussi passionnant que rare qu'il apprend encore actuellement auprès de son maître octogénaire, Loïc Clément d'Armont.

Né d'un père industriel dans le textile, Julien Cambier ne trouve pas vraiment son bonheur dans sa scolarité. Oh, bien sûr, il tentera bien d'aller au bout d'études artistiques, à Tournai. En vain. Ce qui passionne Julien, c'est le travail manuel, l'artisanat, les vieux outils. Le travail du bois et de la pierre. En 1998, son destin bascule. Sans le savoir, encore. En vacances en Provence, ses parents tombent sous le charme d'une maison en Provence et s'y installent. A deux pas de là, un vieux monsieur, Loïc Clément d'Armont, ouvre son petit atelier aux passants en quête d'antiquités. Une espèce de boutique improvisée, sans grande ambition. « Loïc avait l'habitude de dire, à l'époque, que ma mère était sa meilleure cliente », se souvient Julien. « Il est vrai qu'elle allait régulièrement y chiner l'une ou l'autre pièce. »

Dans le jardin des Cambier gisait une énorme pierre. Il prend l'envie à Julien d'en faire un banc sculpté. Le hic, c'est qu'il fallait déplacer cette pierre. « Il me semblait impossible de déplacer cette pierre à la main. C'est alors qu'est intervenu Loïc pour qui impossible n'est pas Français. De fait, ensemble, nous avons réussi à charger ce gros caillou à la main dans un camion. » Cette première collaboration fructueuse allait littéralement façonner l'avenir de Julien. Voilà en effet cinq ans que Loïc et Julien ont uni leurs forces dans une entreprise commune : La Ventado. Désormais, les deux hommes chinent aux quatre coins de la France, à la recherche de pépites d'or. Ces pépites ne sont rien d'autre que des cheminées antiques. « Les cheminées de feux ouverts existent depuis environ 1.200 ans. Elles étaient fabriquées par les Compagnons des Devoirs, ceux-là même qui construisaient les cathédrales. Depuis la Révolution française et la dissolution des corporations, les cheminées s'avèrent souvent moins esthétiques, moins raffinées. » Les perles rares dénichées, il ne reste plus aux deux hommes qu'à les démonter et à essayer de comprendre leur histoire, tels des archéologues, avant de les remonter à l'identique pour les revendre dans la grange de La Ventado, à Eygalières.

Même après cinq ans d'expérience, le jeune autodidacte apprend encore son métier auprès de Loïc, 80 ans, « qui travaillera jusqu'à son dernier souffle », selon le Belge. « Tout comme au premier jour, Loïc me montre encore quotidiennement qu'impossible n'est décidément pas Français... »